

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

À EMPORTER
EN FAMILLE !

N° 69 - Décembre 2023



LE REPAS

LIEU DE LA RENCONTRE

800 ANS DE LA CRÈCHE

Trois crèches vivantes à contempler
dans notre diocèse à Noël

LOUANGE

À Ussel, des jeunes apprennent la louange.
Et cela profite à toute la paroisse !

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

ABONNEMENT : Pour recevoir votre magazine par courrier pour un an, envoyer un chèque de 25 € à l'ordre de : Association diocésaine de Tulle (ou ADT) à l'adresse : Maison diocésaine – 19, quai Gabriel Péri – 19000 TULLE. Pour toute question : 05 55 93 97 16.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Tois (page 4) : diocèse de Paris/Yannick Boschat
- Mgr Gschwind (page 4) : diocèse de Montpellier
- Kerygma (page 8) : Anne Lamour et Hostein
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Camp patronage 2023 au Saillant

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication (les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être rendus plus tard) : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corrèziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 4^e trimestre 2023

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Nominations • *C'est la confiance*, du Pape François

La vie des paroisses (page 5) Crèches vivantes • Arbres de Jessé à Tulle • Beynat, lieu de pèlerinage • Notre-Dame des Gitans

La vie du diocèse (page 8) Rassemblement Kerygma • Premières photos du Vietnam • Bus médicaux de l'Ordre de Malte

Jubilé 2025 (page 9) Pèlerins d'Espérance

Dossier : Le sens du repas (page 10) Le sens du repas • Crémation ou inhumation ? • Témoignages de sœur et d'un prêtres sur leur repas de Noël • *Dei Verbum* • Repas solidaire à Tulle • Réveillon Autrement à Brive • Bénédicité

Jeunes (page 15) École de louange à Ussel

Art sacré (page 16) Les fresques du Jassonneix

Culture (page 17) Pierre-Joseph Brival • *Dieu a tant aimé le monde*, du cardinal Jean-Marc Aveline

Agenda (page 18)

Halte spirituelle (page 19) Le feu de cheminée

Détente (page 19) La crèche

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisondio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16



casem
entretien de locaux

Nettoyage Industriel

(fin de chantier, déménagement, bureaux, particuliers...)

Nettoyage Haute -pression, Aérogommage

(façade, terrasse, graffitis...)

Désinfection par nébulisation

(petites et moyennes surfaces, voiture, bus...)

05 55 85 69 22

Entreprise Adaptée de l'Economie Sociale et Solidaire

www.casem.fr



casem
espaces verts

Travaux d'entretien

(tonte, taille, élagage, débroussaillage...)

Aménagement paysager

(créations, plantations, clôtures, allées, portail)

05 55 85 69 22

Entreprise Adaptée de l'Economie Sociale et Solidaire

www.casem.fr

TOUTE VIE EST UN DON DE DIEU

LE FILS DE DIEU est venu vivre en ce monde. C'est cet événement que nous fêterons dans quelques semaines, le 25 décembre. Célébrer la naissance de Jésus, l'Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu avec nous », est vraiment un temps fort de l'année liturgique. Après la célébration du mystère pascal, l'Église n'a rien de plus à cœur que de commémorer la Nativité du Seigneur.

Pour nous y préparer, un temps de grâce nous est donné : l'Avent. En plus de cette préparation aux solennités de Noël, où l'on commémore le premier avènement du Fils de Dieu parmi les hommes, le temps de l'Avent veut tourner nos cœurs vers l'attente du second avènement du Christ à la fin des temps. Il est venu, il vient, il viendra ! L'Avent nous est présenté par les livres liturgiques comme « un temps de pieuse et joyeuse attente ». Il comporte aussi une tonalité pénitentielle, dans la mesure où il nous invite à la conversion du cœur. La grande figure de ce temps est Jean-le-Baptiste, le Précurseur du Christ, qui prêche à ses contemporains la conversion : « Préparez les chemins du Seigneur... ! ».

Nous pouvons aussi nous rendre attentifs à une dimension particulièrement importante pour notre temps, celle du **mystère de la vie**. L'attente de la naissance du Sauveur doit nous rendre sensibles à la valeur infinie de la vie, et donc au respect de la vie. « Toute vie est un don fragile et précieux, infiniment digne, à accueillir et à servir, depuis son commencement jusqu'à sa fin naturelle » (*Déclaration des Évêques de France*, 7 novembre 2023).

Au lieu de chercher à promouvoir une « culture de la vie », nos sociétés occidentales sont tentées, au nom d'un soi disant respect du droit des personnes à disposer de leur corps, de succomber aux chants des sirènes d'une culture de la mort. N'est-ce pas symptomatique que les dirigeants de pays occidentaux – c'est le cas de la France – aient inscrit ou veuillent inscrire dans leurs textes législatifs, le droit à l'avortement et le droit à l'euthanasie ? C'est comme si le début et la fin de la vie étaient devenus des « problèmes » en soi et que les humains pouvaient s'arroger un droit de vie et de mort.

Les évêques de France, dans leur déclaration du 7 novembre dernier rappellent que le commandement biblique « tu ne tueras pas » est inscrit dans toutes les consciences, au-delà de celles des seuls croyants. Nous sommes tous responsables, d'une certaine manière, des enfants à naître et des personnes fragiles à cause du grand âge, du handicap ou de toute détresse physique et morale. Si la vie n'a pas de prix dès son commencement (la conception), comment peut-elle en avoir après la naissance et jusqu'au grand âge ? Relisons

les propos du Pape François, dans *La joie de l'Évangile* (Exhortation apostolique de 2013) : « Cette défense de la vie à naître est intimement liée à la défense de tous les droits humains. Elle suppose la conviction qu'un être humain est toujours sacré [...] dans n'importe quelle situation et en toute phase de son développement [...]. Si cette conviction disparaît, il ne reste plus de fondements solides et permanents pour la défense des droits humains, qui seraient toujours sujets aux convenances des puissants du moment ».

Dans notre pays, en 2022, il y a eu 723 000 naissances et plus de 234 000 avortements. Comment pourrait-on penser que ce triste record européen d'avortements soit un progrès de la civilisation ? Ne doit-on pas plutôt y voir le signe d'un échec dans l'éducation, dans l'accompagnement et le soutien personnel, social et économique des familles – et le plus souvent de femmes seules – en réelle difficulté ?

Puisse la célébration du mystère de la Nativité du Seigneur nous engager, comme humains et comme chrétiens, à « faire avancer la culture de la vie » ! (Pape François, *Audience générale du 5 février 2017*).

+ **Francis BESTION**,
Vot^re évêque

Mgr Francis Bestion avec les participants
de notre diocèse au Congrès Kerygma (cf. page 8)



Agenda de Mgr Francis Bestion

VENDREDI 1^{er} DÉCEMBRE

Fête de sainte Geneviève pour la Gendarmerie, messe à la Cathédrale, 10h

MARDI 5 DÉCEMBRE

- Conseil Diocésain des Affaires Économiques, Maison Diocésaine, 9 h 30

- Équipe de Formation, Brive, maison Saint-Joseph, 17 h 30

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

Récollecion des LEME, Saint-Antoine, à partir de 9h30

JEUDI 7 DÉCEMBRE

Conférence des Tutelles, Maison Diocésaine de Limoges

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

Messe à la collégiale Saint Martin, Brive, 18 h 30

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

Rencontre avec les diacres et leurs épouses, Ussac, 11 h

LUNDI 11 AU MERCREDI 13 DÉCEMBRE

Rencontre des évêques et vicaires généraux de la Province, Abbaye de Maumont

JEUDI 14 DÉCEMBRE

Intercodiec, Masseret, 18h

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

Conseil de la Diaconie, Évêché, 10 h

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

Messe à la Cathédrale, 11 h

MARDI 19 DÉCEMBRE

Bureau du Conseil Presbytéral, Évêché, 10 h

MERCREDI 20 DÉCEMBRE

Conseil Épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 15

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE

Noël - Messe de la nuit, Cathédrale

LUNDI 25 DÉCEMBRE

- Messe à la Maison d'Arrêt de Tulle

- Messe au Centre de Détention d'Uzerche

Le pape François a nommé le mardi 17 octobre 2023, **Mgr Emmanuel Tois** évêque auxiliaire de Paris. Ordonné prêtre pour ce diocèse en 2012, il en était vicaire général depuis 2021.

Le pape François a nommé ce samedi 28 octobre 2023, **Mgr Benoît Gschwind** évêque de Pamiers. Il a été ordonné prêtre en 1991 au sein de la Congrégation des Augustins de l'Assomption.



NOMINATIONS

Par décision de Mgr Francis Bestion, après consultation du Conseil épiscopal :

➤ **M. Alain FRÉMONT, diacre**, est nommé **Délégué diocésain à la Mission en monde rural**. Cette nomination prend effet au 1^{er} novembre 2023.

Fait à Tulle, le 1^{er} novembre 2023

Par mandement,

Abbé Jean RIGAL, *chancelier*

+ Francis BESTION,

Évêque de Tulle

C'EST LA CONFIANCE

À l'occasion des 150 ans de la naissance de sainte Thérèse de Lisieux, le pape François lui rend hommage par une exhortation apostolique : *C'est la confiance*. Il rappelle le cœur de son message : « C'est la confiance qui nous conduit à l'Amour et nous libère ainsi de la peur, c'est la confiance qui nous aide à détourner le regard de nous-mêmes, c'est la confiance qui nous permet de remettre entre les mains de Dieu ce que lui seul peut faire. » Une belle méditation pour nourrir notre Aventure !



LA CRÈCHE : 8 SIÈCLES DÉJÀ !

Il y a 800 ans, saint François créait la toute première crèche. Une tradition toujours populaire, comme le montrent les trois crèches vivantes mises en place cette année dans notre diocèse.

SAINT-ANTOINE

« En décembre 1223, [...] trois ans avant sa mort [...] saint François décida de célébrer près de Greccio, le souvenir de la Nativité de l'Enfant Jésus. Il y fit préparer une mangeoire, fit amener un âne, un bœuf et du foin. Cette nuit vénérable, revêtit splendeur et solennité à la clarté des torches étincelantes et au son des Cantiques résonnant haut et clair. [...] La messe fut célébrée sur la mangeoire comme Autel et [...] François qui était diacre, chanta le Saint Évangile et prêcha au peuple rassemblé, les yeux remplis de larmes [...] rempli de piété et débordant de joie. [...] La naissance du pauvre Roi qu'il nommait avec tendresse et amour « L'Enfant de Bethléem » (*Légenda major* Ch. 10-7)

Cette année, pour fêter les 800 ans de cette première crèche vivante voulue par Saint François, la veillée de Noël célébrée par les frères franciscains au Sanctuaire de Saint-Antoine nous appellera à contempler l'aspect concret de l'Incarnation dans toute sa simplicité.

Depuis les Grottes du Sanctuaire, un dialogue en mémoire de Saint-François à Greccio, marquera le départ en une procession chantée et éclairée par les fidèles, vers la crèche vivante installée sous l'abri du pèlerin, face à l'église. Accompagné des animaux de la crèche, l'Enfant de Bethléem, prié et loué, nous invitera ensuite à entrer dans l'église afin d'y célébrer la veillée de Noël... « Ensemble » et dans la « Paix du Seigneur ».

Pour l'équipe d'organisation,
Marie Maison

**Dimanche 24 décembre 2023,
Grottes Saint-Antoine, 19 h**

OBJAT

Durant le Marché de Noël d'Objat, nous avons mobilisé la chorale d'Objat ainsi que l'aumônerie des jeunes pour la réalisation d'un jeu scénique, accompagné par des chants de Noël, soutenus par plusieurs musiciens de talent le vendredi 15 décembre. Nous proposerons à 17 h 15 sur le parvis de l'église, au terme de la déambulation des enfants et familles dans la ville, trois tableaux illustrant le message de Noël, suivis d'un temps de chants de Noël traditionnels. À l'issue sera prévu un chocolat chaud et des crêpes pour les familles et les enfants. Nous vous attendons avec joie !

En parallèle, pendant les trois jours du Marché de Noël, nous proposerons au public un stand sur le parvis pour vendre des livres, bibles et objets de piété, adaptés au temps de Noël. À l'intérieur de l'église, simultanément, nous installerons une exposition de photos d'œuvres d'art en grande partie de la Corrèze, représentant les 20 mystères du Rosaire (photos prises par M. Jean-François Amelot, photographe de Seilhac).

Abbé Louis Brossollet

**Vendredi 15 décembre 2023,
parvis de l'église Saint-
Barthélemy d'Objat, 17 h 15**

BRIVE-LA-GAILLARDE

Ce projet fait suite à une demande de Monsieur le Maire qui souhaitait cette « animation » au cœur du Marché de Noël de Brive.

Une équipe regroupant des membres de tout l'Espace missionnaire de Brive s'est constituée autour de don Nicolas et Nathalie Armand afin de réaliser une mise en scène de qualité sous forme de cinq tableaux, à partir des textes de la Parole de Dieu : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Annonce aux bergers et la Visite des mages, ponctué par de beaux chants venant illustrer chaque tableau.

Depuis plusieurs semaines, les couturières des paroisses se sont mobilisées pour préparer de beaux costumes, tandis que d'autres bonnes volontés préparent décors et accessoires et sollicitent les propriétaires d'animaux qui viendront prendre place dans la crèche.

Nous sommes heureux de préparer cette mise en scène qui pourra aider, nous l'espérons, à préparer le plus grand nombre au mystère de la Nativité.

Nathalie Armand
& Don Nicolas Clappier

**Samedi 16 décembre 2023, parvis
de la collégiale Saint-Martin,
16 h 30 - 17 h 15**



COMMUNAUTÉ LOCALE DE TULLE

L'arbre de Jessé

En ce temps de l'Avent, la Communauté locale de Tulle met en lumière les grandes figures bibliques par un « arbre de Jessé » installé dans la cathédrale.

Écoutons le prophète Isaïe : « Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David. Un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du seigneur... » Nous voilà sur le chemin qui nous mène à la naissance de Jésus. De Jessé, naît cet arbre qui porte en son sommet Jésus le Sauveur. Ainsi, nous voyons que Dieu s'enracine dans l'humanité, avec ses souffrances et ses joies, ses erreurs et ses émerveillements.

Durant l'Avent, une représentation de Jessé sera mise en place dans la



cathédrale. De sa silhouette surgiront une multitude de rameaux d'olivier, fournis et rassemblés par les fleuristes du quartier auxquels seront accrochés

les très beaux clichés de Jean-François Amelot, photographe.

Chaque dimanche, l'une des grandes figures bibliques de l'attente du Messie (Jessé, David, Jean-Baptiste et Marie) sera présentée, en lien avec les différents services et groupes de la communauté locale (EAP, catéchèse, pastorale des la Santé, aumônerie des prisons, etc.), pour nous préparer, tous ensemble, à Noël.

Véronique Billard Vergne

SAINT PIERRE DUMOULIN-BORIE

Beynat, lieu de pèlerinage

À l'occasion de la fête de saint Pierre Dumoulin-Borie (24 novembre), une exposition permanente a été inaugurée dans l'église de Beynat. Entretien avec l'abbé Nicolas Risso.

Église en Corrèze – En quoi saint Pierre Dumoulin-Borie peut-il nous inspirer aujourd'hui ?

Abbé Nicolas Risso – D'abord par son attachement à la foi. Nous avons du mal à imaginer aujourd'hui la France à la sortie de la Révolution et de l'Empire, les tensions créées par le changement de société. Et Pierre va chercher la réponse non pas dans les concepts ou la politique, mais dans le cœur de l'Évangile. Ce retour aux sources au sein d'une complexité de situation nous parle forcément.

C'est aussi l'appel universel à la sainteté qui découle de la grâce baptismale. Dieu sait que notre humanité est traversée par des contradictions, des imperfections, par notre péché. Et Il nous travaille avec ça.

Et bien sûr l'appel à la mission, dans une confrontation féconde avec les idées de son époque.

Beynat, lieu de pèlerinage : c'est-à-dire ?

De nombreux petits sanctuaires mariaux sont disséminés sur notre diocèse, et c'est une grande grâce. Mais je trouve important qu'il y ait un lieu de pèlerinage avec une figure moderne de sainteté.

La communauté chrétienne ici est petite mais créative et dynamique. L'église de Beynat est ouverte tous les jours. Le pèlerin peut y vénérer ses reliques, contempler la cangue qu'il a portée avant son supplice [instrument de torture similaire au pilori]. Une exposition relate maintenant la vie de ce saint et

donne les clés pour en comprendre son rayonnement. Venez prendre un temps auprès de lui. ■

Le dimanche 19 novembre, la messe de saint Pierre Dumoulin-Borie a été présidée par le Père François-Xavier Dang, venu avec la communauté Vietnamiennne de Clermont-Ferrand. Cette fête a été vécue en communion avec les pèlerins présents au même moment au Vietnam (cf. page 8) : plusieurs photos ont été projetées.



PASTORALE DES GENS DU VOYAGE

NOTRE-DAME DES GITANS

Du 16 octobre au 4 décembre, une Vierge pèlerine, Notre-Dame des Gitans, se déplace dans notre diocèse pour aller à la rencontre des Gens du Voyage et des diocésains.

L'histoire de la statue de Notre dame des Gitans, commence par « un petit miracle ». À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la famille tzigane d'Émile Delacre stationne près de l'église de Tronville en Barrois, dans le département de la Meuse. À la tombée de la nuit, alors que toute la famille est rassemblée dans la roulotte, éclairée par une lampe à pétrole, un camion de l'armée Américaine, conduit par un soldat en état d'ivresse, quitte la chaussée et percute violemment « la campine ». La lampe tombée au sol met le feu au plancher.

« Par miracle », toute la famille sort saine et sauve de cette mauvaise passe. Émile est alors persuadé que Marie, en qui il a une grande confiance, a protégé tous les siens. En reconnaissance il commande une statue à un sculpteur de Thiancourt, dans la Meurthe et Moselle, pour la déposer dans l'église de Tronville.

Devenue propriété de l'Aumônerie Catholique des Gens du Voyage, Notre Dame des Gitans deviendra une Vierge Pèlerine, voyageant dans les différents diocèses de France mais aussi dans les pays de la Communauté Européenne.

En 1965, lors d'un pèlerinage de Tsiganes à Rome, le Pape Paul VI couronnera Notre Dame des Gitans



Célébration avec Notre-Dame des Gitans et partage du pain à Tulle

et en 2015 le Pape François bénira cette statue en rappelant « qu'il est temps d'éradiquer les préjugés séculaires de la discrimination, du racisme et de la xénophobie. »

Nous avons la joie cette année d'accueillir, pour la deuxième fois, dans notre diocèse cette Vierge pèlerine. Du 16 octobre au 4 décembre, elle séjourne dans différents lieux : Saint-Pantaléon-de-Larche, Brive, Tulle, Argentat et Meymac. Partout où elle passe, sur les terrains familiaux ou dans les maisons elle rassemble les Voyageurs mais aussi les *gadgés* [non-gitans] pour des temps de prière et de partage, des temps d'actions de grâce et de demandes. Marie nous ouvre un chemin vers la rencontre de son fils Jésus. Elle nous rappelle que nous sommes ses enfants voulus par le Christ en croix et que nous sommes tous frères et sœurs par notre baptême.

Jean-Yves et Odette Gobert

Durant la Semaine missionnaire mondiale, les gens du voyage organisent une session à l'aire du Grand espace des voyageurs, en bordure de Brive-la-Gaillarde, sur le thème « Relève-toi et suis-moi », avec l'aide de l'aumônerie diocésaine. Ils ont rejoint le mercredi 18 octobre au soir le groupe *Ephata* pour un temps de prière commun pour les missions.

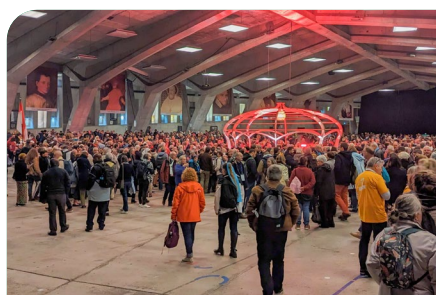
Yves Lechat



LE CHŒUR DE LA FOI

Du 20 au 23 octobre 2023, la délégation corrézienne composée de 17 diocésains, accompagnée de Mgr Francis Bestion, a participé au rassemblement national Kerygma à Lourdes.

Cet événement réunissait plus de 2800 catholiques engagés venus de tous les diocèses de France. Ce temps fort a été voulu par la conférence des évêques de France et a été élaboré par le *Conseil de la catéchèse et du catéchuménat*. Il avait pour but d'éveiller nos missions sur



l'importance cruciale de l'annonce du *kérygme* (c'est-à-dire le cœur de notre foi : Jésus est mort et ressuscité pour nous sauver).

Au cœur de ces trois jours de prière, de partage et de réflexion : comment vivre et annoncer le Kérygme au cœur de toutes nos pastorales ? Au programme : relecture de nos pratiques à l'aune du Kérygme avec plusieurs tables rondes, des conférences, 48 ateliers, des célébrations en la basilique Saint Pie X... Le dimanche soir, la soirée nous a proposé le magnifique spectacle-témoignage *Coming Out* de Médhi-Emmanuel Djaadi, spectacle sur le récit de sa conversion emplie d'humour, de profondeur, de vérité...

Enthousiasme, Joie, fraternité ont rythmé ces trois jours. Vivifiés, renouvelés, nos cœurs sont repartis tout brûlants afin d'être encore plus porteurs du Christ.

Évelyne Rosier



J'ai été profondément touchée par la cohérence de cette réflexion sur le kérygme : élan de l'Esprit Saint dans l'Église récente, réalités vécues dans notre vie de croyant, réalités du monde. J'ai eu le sentiment que cette nouvelle « exigence » de témoigner humblement de sa foi autour du kérygme pour toucher d'autres cœurs comme le nôtre est touché, coule de source et a une Vérité profonde et naturelle.

À la fois simple, comme une évidence et profonde comme une conversion, un nouveau regard qui ouvre un horizon.

Une participante

AU VIETNAM

Du 13 au 24 novembre, 43 pèlerins sont partis avec notre évêque au Vietnam sur les pas de saint Pierre Dumoulin Borie. Premières images reçues alors que nous bouclons notre numéro, un retour plus ample sera donné dans le prochain numéro.

De gauche à droite : au palais de la Littérature (Hanoi). Avec l'archevêque de Hanoi, Mgr Joseph Vu Van Thien. Sanctuaire de So Kien.



UNE MÉDECINE QUI ROULE

L'Ordre de Malte a mis en place deux bus médicaux qui parcourront le Limousin, en particulier les zones rurales, pour suivre les personnes en précarité sanitaire.

C'est un projet lancé il y a plus de trois ans, presque stoppé par la Covid, qui est en train de voir enfin le jour. Depuis sept ans, l'Ordre de Malte du Limousin gère un dispensaire à Limoges. Suite aux demandes répétées émanant de zones rurales, il a été décidé d'acquérir deux bus médicaux. Deux véhicules sur-mesure, comprenant toutes les installations nécessaires à une consultation, ont donc été réalisés par un carrossier spécialisé à Strasbourg.

Le principe de fonctionnement : les services sociaux (AFPA, CCAS, Mission locale...) identifient des personnes en précarité sanitaire et transmettent leurs coordonnées à l'Ordre de Malte. Lorsqu'un nombre suffisant de consultations est atteint, le bus se déplace avec les médecins bénévoles sur le lieu d'accueil pour assurer les consultations.

En Corrèze, six ou sept lieux d'accueil sont en passe d'être identifiés par l'Ordre de Malte et les pouvoirs publics. En effet, outre l'autorisation de la mairie, ces bus nécessitent un branchement électrique ainsi qu'un local annexe pouvant faire office de salle d'attente. Médecine générale, ophtalmologie et dermatologie sont disponibles. Dans ce dernier cas, les médicaments, – non remboursés par la Sécurité sociale – sont offerts. Nous avons à cœur d'offrir les mêmes prestations qu'en cabinet médical. Nous accueillons tout le

monde sans distinction de races ni de religions.

Ce bus ne pourrait fonctionner sans l'aide des médecins bénévoles qui donnent de leur temps et de leur énergie. Nous aurions besoin de médecins locaux – généralistes ou spécialistes – en Corrèze pour étoffer l'équipe. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez vous joindre à cette aventure (06 22 12 52 52).

Nathalie Bourion

Présentation des bus médicaux
le mercredi 26 octobre



JUBILÉ 2025

Pèlerins d'Espérance

Dans un passage significatif de la lettre que le Pape François a adressée à Mgr Fisichella, dans laquelle il lui confie la charge de s'occuper de l'organisation du Jubilé 2025, le Saint-Père explique le choix du thème pour le Jubilé 2025 : « Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante. Le prochain Jubilé pourra favoriser grandement la recomposition d'un climat d'espérance et de confiance, comme signe d'une renaissance renouvelée dont nous ressentons tous l'urgence.

C'est pourquoi j'ai choisi comme thème *Pèlerins d'espérance*».

Le Jubilé est par nature un pèlerinage. À travers les différents parcours vers Rome, et à l'intérieur de Rome, sera expérimenté le concret de cette démarche. Lorsque nous bougeons, en effet, nous ne changeons pas seulement un lieu, mais nous nous transformons nous-mêmes. Le pèlerinage est une expérience de conversion, de changement de son existence pour l'orienter vers la sainteté de Dieu.

LE SENS DU REPAS

Les fêtes de Noël et du Nouvel an montrent particulièrement l'importance du repas pour construire des liens. Mais tout repas possède en soi une dimension sacrée que nous avons voulue explorer dans ce dossier.

Nous pouvons nous demander pourquoi le thème du repas est si présent dans la Bible. Depuis le seuil des Écritures, avec le repas d'Abraham avec les trois anges, jusqu'à son point culminant, le sacrifice de la Croix dans lequel prend place l'instauration de l'Eucharistie, la nourriture non pas simplement ingérée, mais partagée, est omniprésente. Toute la vie du Christ elle-même est ponctuée de repas qui marquent autant d'étapes : les temps messianiques débutent aux noces de Cana tandis que le Ressuscité, au bord du lac de Tibériade, prépare pour ses disciples ce qui ressemble fort à un barbecue. Plus encore, la Vie éternelle est assimilée par le Christ et les prophètes à un repas de noces sans fin. « Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés » (Isaïe 25, 6). De quoi donner envie !

Si notre désir de manger correspondait seulement à un véritable besoin physique, cela se saurait. Les recettes les plus élaborées et les restaurants trois étoiles n'existeraient pas si l'être humain, en se nourrissant, n'avait comme but que de remplir son estomac. Notre humanité demande que notre alimentation se passe au cours d'un repas. Et le repas lui-même répond à deux exigences : d'une part, l'ingurgitation de mets exige des aliments élaborés, d'autre part elle nécessite une table et des convives.



APPRÉCIER LA JUSTESSE

Pourquoi des aliments élaborés ? La pensée contemporaine insistant sur la subjectivité, le sens du goût aujourd'hui ne semble être là que pour dire « j'aime » ou « je n'aime pas ». Comme dirait Nietzsche : « Les goûts et les couleurs ça ne se discute pas ». Eh bien si, bien au contraire, ça se discute ! Un œnologue peut dire si un vin est bon ou pas, indépendamment du fait qu'il l'aime ou non. On peut ne pas aimer un type de cuisine, sans affirmer pour autant qu'elle est mauvaise, et à l'inverse raffoler d'un cordon bleu surgelé bas de gamme ou encore des bonbons *Haribo* et reconnaître que ce ne sont pas les aliments les plus raffinés que l'on puisse trouver. Bref, il y a une objectivité du goût ! Il existe des choses bonnes, d'autres qui ne le sont pas, et le sens du goût est fait pour reconnaître cela. Lorsqu'on goûte on évalue un ordre, une proportion (trop salé, pas assez de telle épice, etc). Et cela ne vaut pas que pour les aliments. Le goût s'étend à un tas d'autres choses, et en particulier à ce qui est beau. On peut avoir un goût vestimentaire, du goût pour les belles constructions. Partout où il y a une proportion, un agencement, une configuration, un ordre, nous pouvons en goûter la justesse et l'harmonie. Et que dire alors de la Parole de Dieu dans cette optique ? Elle qui a créé l'univers, qui est à l'œuvre dans chaque créature : chaque minéral, chaque être vivant. Elle qui fait resplendir les ailes du papillon de ses mille couleurs, et qui dresse vers le ciel le chêne solide et majestueux. Mais si la Parole divine est présente dans la création, elle l'est encore plus dans l'Écriture Sainte. Qui n'a jamais goûté la splendeur des paroles du Christ... Elle est douce comme du miel sans être mielleuse, elle est puissante sans être agressive, elle tranche sans altérer, et étreint sans étouffer. Un telle justesse se goûte.

LE GOÛT DES AUTRES

Le repas exige des convives de qualité. On peut goûter une sole normande tout seul, mais cela représente un intérêt moindre. Quand à la présence de convives qui ne nous sont pas plaisants, elle diminue l'intérêt gustatif des mets présents dans notre assiette. L'œuf sur le plat avec un ami a plus de goût qu'un tournedos Rossini mangé dans une ambiance désagréable. La petite phrase : « C'est meilleur quand c'est partagé » peut sembler gentille mais elle est plus profonde que l'on ne croit. Saint Thomas l'affirme : le sens du goût se dilate lorsque notre être est en relation. Si notre âme se ferme, nos sens se ferment également. Une relation est donc nécessaire pour goûter un repas. Mais l'inverse est également vrai : un repas peut-être le bon terrain pour une rencontre. Qui invite la fille qui lui plaît à échanger dans un pur face à face ? Un verre dans la main et des petites choses à grignoter sont le minimum nécessaire pour détendre un peu l'entrevue. Le mieux



Témoignages de religieuses et d'un prêtre (page 13) : comment vivent-ils le repas de Noël ?

Noël, fête de la naissance, de la vie, de la joie, de la paix, car le Christ est né ! À cette occasion, nous invitons nos Sœurs du voisinage (de l'Ehpad Marie Guittard, de la Résidence Maison Pierrot, d'une autre commune plus lointaine...) à partager notre repas festif. La crèche avec ses lumières, les décorations de la maison, de la table, la musique de chants de Noël, l'ambiance chaleureuse, fraternelle et amicale, tout



Tout cela nous fait prendre conscience de la présence de Dieu au milieu de nous.

cela nous fait prendre conscience de la présence de Dieu au milieu de nous. Les discussions vont bon train autour de la veillée de Noël, de la Messe du matin, des souvenirs des Noëls passés ; y compris de notre jeunesse, car nous sommes originaires de différentes régions de France. Les chants de Noël fusent dès que les assiettes sont vides. Après un bon dessert, souvent une bûche réalisée et offerte par une ancienne collègue de travail, voilà arrivé le moment pour chacune de retourner à son lieu de vie et de mission. Et c'est de tout cœur que nous pouvons chanter : "Rendons gloire à Notre Dieu, lui qui fit des merveilles, il est présent au milieu de nous maintenant et à jamais !"

Communauté des Sœurs
de Saint-Jean de Bassel
(Beaulieu-sur-Dordogne)

étant de l'inviter dans un bon restaurant. C'est également le rôle du repas d'affaire de faire en sorte que la transaction se fasse paisiblement. Le repas n'est donc pas seulement là pour satisfaire notre estomac, mais également notre cœur. Il est là pour que les relations soient bonnes, pour que notre cœur soit nourri d'une présence.

SOUPER AVEC DIEU

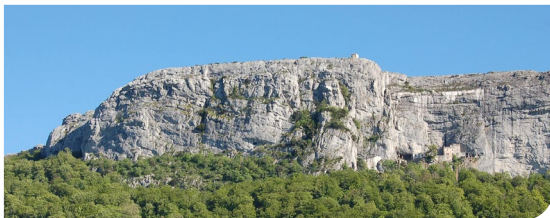
Ces éléments nous aident à comprendre l'importance tout à fait unique du repas dans le christianisme. Depuis la Chute jusqu'à l'Apocalypse, Dieu nourrit une obsession, une sorte de fil rouge qui traverse toutes les Écritures : entrer en relation avec sa créature. Créature déchue, diminuée, mais « capable de Dieu », c'est-à-dire capable d'entrer dans une relation libre et aimante avec son Créateur. Quoi de mieux qu'un repas pour cela ? « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3, 20).

Fr. Patrick-Marie Bozo,
Dominicain, organisateur de la session
La joie des mets (cf. ci-dessous).

La joie des mets

Du 8 au 12 mai 2024, les Dominicains de la Sainte-Baume proposent une retraite intitulée *La joie des mets*, pour réfléchir sur la nourriture, la table et l'Eucharistie, auprès de Marie-Madeleine, celle qui, au cours d'un repas, s'approcha de Jésus.

Renseignement : Hostellerie de la Sainte-Baume (04 42 04 54 84 ou accueil@saintebaume.org)



Les deux Tables

Il existe deux nourritures qui fortifient le croyant dans sa marche vers le Ciel, comme l'explique la constitution dogmatique sur la révélation divine Dei Verbum, du concile Vatican II.

« n. 21 L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles. Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Écritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint. Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et guidée par la Sainte Écriture. Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la solidité de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. Dès lors ces mots s'appliquent parfaitement à la Sainte Écriture : « Elle est vivante donc et efficace la Parole de Dieu » (He 4, 12), « qui a le pouvoir d'édifier et de donner l'héritage à tous les sanctifiés » (Ac 20, 32 ; cf. 1 Th 2, 13). [...]

n. 26 De même que l'Église reçoit un accroissement de vie par la fréquentation assidue du mystère eucharistique, ainsi peut-on espérer qu'un renouveau de vie spirituelle jaillira d'une vénération croissante de la Parole de Dieu, qui « demeure à jamais » (Is 40, 8 ; cf. 1 P 23-25). »

Fraternité locale missionnaire d'Allasac : le repas soigné qui conclut chaque rencontre est un moment essentiel pour construire les liens.





Voilà des années que j'invite, à Noël, à la table du presbytère, des personnes en situation de pauvreté, de précarité, de handicap, de solitude, de maladie... J'associe presque toujours un ou deux paroissiens, parfois des prêtres ou des religieuses. C'est toujours un moment fort d'accueil et de dialogue, d'amitié et de fraternité. Je n'essaye pas seulement de les servir... Mais de les faire participer à telle ou telle préparation, animation, conversation, etc... C'est simple, l'ambiance est joyeuse. Nous essayons d'être vrais et naturels. Les sujets abordés sont légers ou plus profonds. Il y a de l'humour et des plaisanteries. Il n'y a presque pas d'alcool. Souvent nous



Vivre la foi chrétienne consiste à ouvrir la table.

bénéficiions de dons qui nous sont faits par des commerçants (boucher-charcutier et pâtissier principalement). Je propose une petite prière, surtout d'action de grâce.

Ceci dit, c'est tout au long de l'année, chaque jour, qu'il est bon d'essayer d'inviter ou de répondre à une invitation pour un repas ou un simple verre... Cela avec différents frères et sœurs en humanité et particulièrement des pauvres. Je pense à ce refrain d'un chant : « C'est Noël chaque jour, car Noël, Ô mon frère, c'est l'amour. ». Nous sommes reconnaissant pour tant de rencontres qui nous ont fait revivre... Jean Rigal, prêtre de l'Aveyron, [à ne pas confondre avec son homonyme corrézien] écrivait : « Vivre la foi chrétienne consiste essentiellement à 'ouvrir la table' et il précisait : La table de la Parole, la table de l'Eucharistie, la table de la fraternité. »

Abbé Bertrand d'Elloy

Repas solidaire et fraternel

À Tulle, le dimanche 26 novembre, cinq associations organisent avec l'Équipe d'Animation Pastorale la deuxième édition d'un repas solidaire. Récit de ce projet.

C'est à l'occasion d'une rencontre, proposée par l'Équipe d'Animation Pastorale de Tulle à quatre mouvements caritatifs – *Secours Catholique, CCFD, Saint Vincent de Paul et Ordre de Malte* – qu'a germé l'idée d'une action commune en faveur de leurs bénéficiaires en situation d'isolement ou de fragilité.

La collaboration s'est construite autour d'un moment convivial avec un repas partagé. Ainsi, le dimanche 19 février 2023, furent accueillis 40 invités, de tous âges et originaires d'une dizaine de pays, pour un déjeuner suivi d'un moment musical, animé par un artiste non-voyant, puis deux musiciens de la communauté des Gens du voyage. Chacun est reparti satisfait d'avoir répondu à cette invitation, même s'il avait fallu convaincre que, oui, c'était offert, relancer souvent, préciser le lieu, faire un peu de covoiturage et accueillir aussi ceux qui arrivaient vers 14 h...

Pour les mouvements et l'EAP, il s'agissait d'une première expérience de collaboration, nourrie de ce que chacun avait déjà organisé. Cela a été l'opportunité de mieux se connaître et de coopérer avec sérieux pour la préparation et beaucoup de joie et de bonne humeur pour le service.

Un bilan a conduit à renouveler cette proposition, en accueillant cette fois 80 personnes, dont 60 bénéficiaires, et avec un nouveau partenaire pour cette deuxième édition, JRS, le *Service jésuite pour les réfugiés*, récemment installé à Tulle. Nous attendons à nouveau l'appui fraternel de la communauté paroissiale pour la préparation des desserts qui étaient tous si délicieux.

Renée Talamona

Les organisateurs du repas solidaire et fraternel de Tulle



Un réveillon "autrement"

Tous les ans, l'Espace missionnaire de Brive organise, en lien avec le Secours catholique, un réveillon fraternel. Entretien avec quelques membres de l'équipe.

Qu'est-ce que le Réveillon autrement ?

Joëlle Barret – Il y a maintenant cinq ans, Don Régis Sellier, curé des paroisses des Communautés locales de l'Espace missionnaire de Brive, a proposé en réunion inter-EAP de vivre cette expérience avec des personnes en précarité, des familles et des personnes seules : se retrouver pour vivre un 31 décembre ensemble.

Eduardo Merino – La soirée commence par un concert donné dans l'église des Rosiers par le groupe *Esperanza* à 18 h 30. Un concert ouvert à tous, dont la libre participation est reversée aux *Servantes des Pauvres*. Après le concert, on descend dans les salles du catéchisme qui peuvent accueillir une centaine de personnes. C'est à peu près le nombre de personnes qu'il y avait au réveillon de l'année dernière. Après l'apéritif offert par l'Espace missionnaire, on se met à table. Les entrées et les desserts sont apportés par les gens qui viennent au réveillon. Le plat chaud est cuisiné par un restaurateur, *La P'tite Cocotte*. Il s'agit d'un repas festif avec animation pendant le repas : musique, chants... À 23 h 15, la soirée se termine par une messe dans l'église des Rosiers afin de commencer l'année sous le regard de Dieu.

Comment se passe la collaboration avec le secours catholique ?

Élisabeth Wibaux – Depuis l'an passé, l'équipe de Brive propose aux personnes accompagnées par le *Secours catholique* de participer à ce moment convivial et fraternel. Nous connaissons des personnes seules, à qui cela ferait vraiment du bien de passer un moment avec d'autres. Et en particulier ce moment du 31 décembre...

Est-ce un sacrifice quelque part de ne pas passer le réveillon en famille ou avec des amis ?

Élisabeth Wibaux – La première année, j'avoue personnellement que j'ai eu un peu de mal à faire ce pas-là. Mais quand on voit toute la joie partagée ensemble, on ne regrette pas du tout !

Joëlle Barret – Oui, je dirais que finalement, nous passons le 31 décembre en famille et cela devient une bonne et sympathique habitude. Si nous recommençons, c'est que nous apprécions ce temps de partage et de convivialité.

Eduardo Merino – J'ai un témoignage pour illustrer cette merveilleuse soirée. Une personne s'est inscrite l'an passé au tout dernier moment, le 31. Veuve depuis de nombreuses années, elle passait tous les réveillons seule. Elle a passé une excellente soirée et avant de partir a tenu à me remercier chaleureusement ainsi que toute l'équipe. Notre satisfaction, elle est là, dans ces retours positifs. ■

Bénédictés



Pour placer le repas sous le regard de Dieu.

SEIGNEUR, apprends-nous à construire un monde où chacun ait du pain à manger, du travail pour le gagner, de l'amour pour le partager. Amen.

SEIGNEUR NOTRE DIEU, merci pour le pain que Tu nous donnes. Apprends-nous à le partager avec nos frères les plus pauvres. Que ta Bénédiction descende sur nous, afin que ton Amour nous rende plus courageux à Te servir chaque jour.

SEIGNEUR, donne du pain à ceux qui ont faim, et donne faim de Toi à ceux ont du pain. Bénis notre famille.

Réveillon de 2022.

Si vous êtes intéressé par le réveillon de cette année, contactez le secrétariat paroissial : 09 62 24 95 50.



DIEU SOIT LOUÉ !

Cette année, l'aumônerie paroissiale d'Ussel a ouvert une école de louange. Une belle aventure au service de la paroisse !

Les séances ont lieu un vendredi soir par mois au presbytère d'Ussel et accueillent tous les jeunes de 12 à 30 ans (de la 6^e aux étudiants et jeunes pro) dans une ambiance de convivialité et de partage. Les enseignants sont des membres du groupe de louange Ephata de Brive-la-Gaillarde qui viennent transmettre bénévolement leur savoir-faire.

Pour le moment, notre groupe est composé de huit jeunes dont quatre musiciens, les inscriptions sont encore possible.

Nous préparons les jeunes à une soirée louange ouverte à tous le vendredi 14 juin 2023 avec le groupe Ephata à l'église d'Ussel. C'est une grande joie pour nous et pour notre communauté. Bienvenue !

Valérie Roustan
et abbé David Wosynski

**Pour rejoindre l'École de louange
de l'aumônerie paroissiale :**
07 81 29 01 90 (Valérie)



Premier exercice pratique pour l'École de louange qui animera la messe de l'Immaculée Conception (18 h) église Saint-Martin d'Ussel le 8 décembre.



L'aumônerie louange est un moment convivial qui permet de célébrer et remercier Dieu en chantant et en musique. C'est un moment de partage et de joie. Pour moi c'est vraiment une bonne idée qui, j'espère, incitera d'autres personnes à venir avec nous.

Lana (guitariste)

Première répétition de l'École de louange

Fresques du Jassonneix

Nous partons ce mois-ci à la découverte des fresques murales de la chapelle primitive du monastère du Jassonneix.

L'occasion de découvrir ce lieu de ressourcement en Haute-Corrèze.



En haut : La Nativité

En bas, gauche et centre : Voûte et extérieur de la chapelle. À droite : Panorama visible depuis le Jassonneix, avec en premier plan les myrtilliers qui assurent sa subsistance.



Une longue histoire a marqué le château du Jassonneix qui existait déjà au Moyen-âge, témoin la chapelle du XIII^e siècle où sont ensevelis les membres de la famille propriétaire dans le passé de ce domaine. Le plafond en bois de cette chapelle a été peint vers le début du XVII^e siècle par des peintres italiens itinérants, il représente quatre scènes de l'enfance du Christ : la nativité, l'adoration des mages, la fuite en Égypte et la montée à Jérusalem quand Jésus a douze ans.

Privée d'une descendance directe, Mme Barbou des Places a fait don du Jassonneix à l'abbaye de la Coudre (Laval en Mayenne) à la fin des années 1970. Les trois premières moniales sont arrivées le 21 juin 1981 pour y mener une vie de silence, de prière et de travail suivant la spiritualité cistercienne : le verger a été planté en 1987, la récolte de divers fruits et plantes continue de contribuer à l'équilibre économique de l'ensemble.

Pour abriter la prière de la communauté et des chrétiens de Corrèze venant de plus en plus nombreux, une église a été construite puis consacrée par Mgr Charrier en 2003.

Aujourd'hui, une sœur et des bénévoles continuent à faire vivre ce lieu de spiritualité. Il est possible de visiter la chapelle du mardi au samedi, de 14 h 30 à 17 h, il suffit pour cela de s'adresser au magasin.

Sr Joëlle



Figure corrézienne



Pierre-Joseph Brival

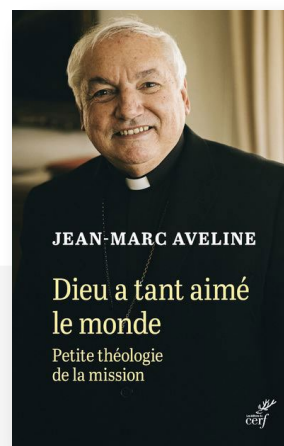
*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

MONSEIGNEUR PIERRE-JOSEPH BRIVAL est né à Saint-Hilaire-Peyroux le 19 mai 1749, issu d'une famille de la bourgeoisie de robe (juristes) et terrienne. C'est une famille cultivée, pieuse et ouverte aux idées nouvelles. Deux de ses oncles marqueront l'époque révolutionnaire corrézienne : Jacques Brival (1751-1820), député à la Convention qui votera la mort de Louis XVI, et Jean Joseph Brival (1727-1802), ancien jésuite devenu curé de Palazinges, élu et sacré évêque constitutionnel du département en 1791.

Ordonné prêtre pour le diocèse de Tulle, l'abbé Pierre Joseph est nommé chanoine de la cathédrale, puis en 1788, Mgr Raffélis de Saint-Sauveur lui confie la charge de premier vicaire général. Quand celui-ci quitte le diocèse en 1790, il lui délègue l'administration du diocèse. Refusant de prêter serment exigé par la *Constitution civile du Clergé*, Pierre-Joseph s'exile hors de France. La première loi de paix religieuse du 3 ventôse an III (21 février 1795) lui permet de rentrer en France, de retrouver la Corrèze et sa ville de Tulle. La cathédrale est en ruine, subsistent deux églises non vendues comme biens nationaux : Saint-Julien (aujourd'hui disparue, située place Gambetta) et Saint-Pierre (ancienne chapelle du couvent des Carmes élevée à la fin du XVII^e siècle, actuellement désaffectée) [cf. photo]. Elles sont rendues officiellement au culte en 1800. L'abbé Brival est un homme de foi et de conviction, il ne fraternise pas avec le clergé constitutionnel et/ou assermenté. Suite au Concordat de 1802, le diocèse de Limoges se compose alors de trois départements : la Creuse, la Corrèze et la Haute-Vienne. Son évêque, Mgr Du Bourg, nomme Pierre Joseph Brival curé de Tulle (Saint-Pierre) et vicaire général pour la Corrèze. Avec l'évêque, sous l'autorité du préfet, il aura la délicate tâche d'établir la liste des nouveaux curés et desservants des paroisses du diocèse. Vingt-neuf cures sont créées. Pour un total de 250 prêtres, parmi eux moins de 12 constitutionnels, 33 déportés, une dizaine de prêtres âgés (pensionnés). Plus de 175 prêtres constitutionnels et assermentés sont récusés en raison de leur attachement à l'église gallicane, de leurs positions politiques ou de leurs mœurs (5 prêtres ayant contracté un mariage).

La paix rétablie et la stabilité garantie par l'État, il aura une activité missionnaire intensive à l'aide de prédicateurs et en suscitant le renouveau des confréries de Pénitents. En 1823, le diocèse de Tulle est rétabli par le nouveau Concordat entre Louis XVIII et le Saint-Siège. Pour cet homme de tradition, la « restauration catholique » prend alors tout son sens. Il meurt à Tulle le 8 février 1830, à la veille d'une nouvelle révolution qui chassera Charles X du trône, date qui sonne comme une nouvelle ère, celle des vocations missionnaires et religieuses qui naîtront dans le diocèse suite au martyr de Pierre Dumoulin Borie (1808-1838) et à la présence de communautés religieuses féminines comme les sœurs de la Providence de Portieux.

Abbé Nicolas Risso



Dieu a tant aimé le monde. Petite théologie de la mission

Jean-Marc Aveline, Éd. du Cerf,
158 pages, 15 €.

Dans cet ouvrage, le cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, brosse le tableau d'une Église ouverte au monde. Avant de développer une « petite théologie de la mission », il rappelle son propre itinéraire. C'est un enfant de la Méditerranée, né en Algérie et débarqué à Marseille en 1962... Devenu prêtre, ses évêques successifs l'ont orienté vers le souci de la mission et du dialogue interreligieux.

Son livre développe une vision de la mission qui donne sa place à l'autre, ce qui vient bousculer les certitudes et invite à la confiance. Loin de s'opposer à la mission, le dialogue en fait partie intégrante.

Cette expérience de dialogue se joue tout particulièrement avec les juifs d'aujourd'hui, héritiers de la même promesse biblique. Enfin, il s'agit pour l'Église de « prendre conscience de la portée universelle du message dont elle est dépositaire. »

L'ambition de ce livre est « d'encourager les disciples du Christ d'aujourd'hui, les jeunes surtout, à trouver dans l'amour dont Dieu aime le monde le fondement le plus solide et l'espérance la plus invincible de leur zèle missionnaire. »

Abbé Gérard Reynal

Décembre

■ CONFÉRENCE SUR LA NATIVITÉ

Dimanche 10 décembre

Par Suzanne Giusepi Testut, tertiaire franciscaine, conférencière et assistante spirituel pour tout ceux qui souhaitent mettre leurs pas à la suite du Christ. Comment est connu le Mystère de l'Incarnation avant François ? Comment la nativité peut-elle être encore pour nous aujourd'hui un chemin de fraternité, de miséricorde et de vie ?

Grottes Saint-Antoine, 14 h. Ouvert à tous.

Rens. 06 15 34 62 58

ou coulondree@gmail.com

■ CONCERT DE NOËL

Dimanche 10 décembre

Chants traditionnels de Noël, avec la chorale de Saint Hilaire-les-Courbes 18 h 30 à l'église du Lonzac.

Rens. 07 49 53 15 49 ou

lelonzac.patrimoine@gmx.fr

■ UNE LUMIÈRE S'EST LEVÉE

Samedi 16 décembre

Une grande journée pour préparer Noël : confessions, groupes d'écoute et de prière. Accueil, chants, parcours-jeu dans la collégiale. Pour les enfants, chemin-découverte vers la crèche.

Collégiale Saint-Martin de Brive, de 9 h à 17 h.

Messe à 12 h, bénédiction des malades à 16 h,

Crèche vivante à 16h30.

Rens. 09 62 24 95 50

ou martinsernin@hotmail.com

Camp ski & prière

Le Camp ski & prière se prépare !

Pour collégiens et lycéens, à Saint-Pierre-dels-Forçats, du 25 février au 2 mars 2024.

Renseignements :

06 40 09 15 42

Inscriptions ici :



Conseil pastoral



Le Conseil Pastoral Diocésain s'est réuni le **samedi 7 octobre 2023**.

Ses prochaines sessions sont le samedi 17 février 2024 et le samedi 13 avril 2024.

Vous pouvez trouver **les comptes-rendus des différentes séances** sur le site internet du diocèse. Pour cela :

- ▶ Rendez-vous sur correze.catholique.fr,
- ▶ rubrique « Diocèse »,
- ▶ sous-rubrique « Conseils diocésains ».

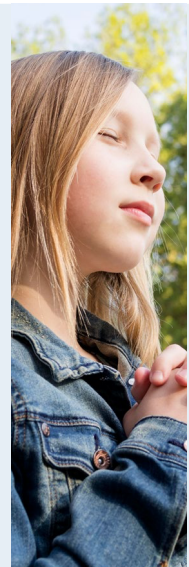
École de prière des jeunes

Aux vacances de Pâques, du **dimanche 14 au mercredi 17 avril 2024**, proposition d'une **École de prière pour tous les enfants/ jeunes du diocèse** (de 6 à 15 ans), à l'école Notre-Dame Jeanne D'Arc (Argentat).

L'objectif de cette « École » est ainsi de permettre aux enfants et jeunes de rencontrer Jésus dans la prière et dans l'amour fraternel. L'école de prière est un temps festif de partage et de prière, dont le but de suivre le conseil de Jésus : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29)

Des temps de louange, de recueillement, de partage de la Parole de Dieu, de temps fraternels, d'activités, de jeux, de veillée... Comme une colonie de vacances tournée vers Dieu. Contact : kt.ktchumenat19@gmail.com ou 05 55 93 97 17.

Une École de Prière des Jeunes est un séjour à dominante spirituelle pour des enfants et des jeunes de 6 à 15 ans, filles et garçons. Elle est ancrée dans un diocèse, et est intégrée à la vie de l'Église catholique du lieu. Enfants, jeunes et animateurs sont hébergés en un même lieu pour la durée du séjour.



Le feu de cheminée

Marguerite et Marc-Antoine Rouzade

DANS UN TEMPS pas si lointain, la famille se rassemblait le soir au coin du feu. Seul coin chauffé, seul coin éclairé de la maison, le cantou était un lieu de rassemblement pour toutes les générations. Lieu où l'on s'activait, cuisinait, discutait, transmettait son savoir et son histoire. C'est pourquoi, lorsque nous avons rénové notre maison, nous avons choisi de conserver la cheminée.

L'hiver arrive, le temps est à présent maussade, la pluie tombe sur les feuilles mortes et le froid nous glace ; les jeux extérieurs ne sont plus de saison. Pour notre famille, les temps autour du feu sont importants, loin des écrans et des sollicitations extérieures. Tel un cocon dans lequel nous nous retrouvons, les enfants sont heureux et fiers de préparer le feu, les plus grands peuvent craquer l'allumette et entretenir la flamme. Chacun peut alors s'installer et se plonger dans un livre pour un moment de détente. Les soirées apéro-jeux au coin du feu sont l'occasion de construire des souvenirs indélébiles, marqués par des éclats de voix et des rires mémorables.

Nous osons un parallèle entre le feu et notre Foi : le feu est chaleur et lumière comme devrait être notre Foi. Pour que le feu s'embrase et perdure, il doit être préparé et alimenté avec soin ; nous devons faire de même pour notre Foi. L'intensité de la flamme dépend de la qualité du bois à brûler : un bois pas assez préparé, encore humide créera une flamme timide difficile à entretenir ; alors qu'un bois bien sec, stocké avec attention, apportera un feu vif et intense. De même, il faut veiller à nourrir notre Foi en se formant pour en comprendre les mystères et en consacrant régulièrement du temps pour le Seigneur.

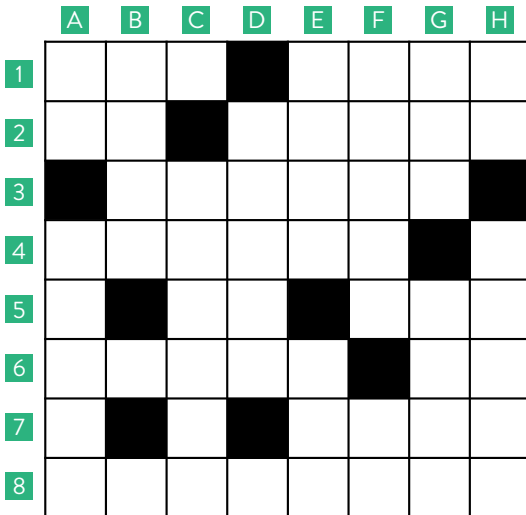
Parfois le feu se meurt, la lumière est moins vive et la chaleur moins intense, mais la braise reste. Telle une lumière dans la nuit, un phare dans la tempête ou bien la présence réelle au fond d'une église sombre. Le Christ reste présent dans notre cœur, toujours au fond de nous, il suffit de souffler dessus pour ranimer la flamme.

La crèche

DÉTENTE

Le coin des enfants

Trouve les sept différences entre les deux crèches.



Corrections disponibles sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Un salut à Marie – Balthazar, Gaspard ou Melchior 2 Moquerie d'enfant – Diagnostic 3 Figurine de crèche 4 Il garde les moutons le soir de Noël 5 Négation – Époque 6 Chanson de Gainsbourg – Champion 7 Mis à jour 8 Ce saint créa la première crèche il y a huit siècles.

Verticalement A 12 mois – Compagnon de l'âne dans la crèche B Pot aux roses C Soigne les brûlures D Ils entonnent en chœur le Gloria la soir de Noël E Se transforme – Dans son cas, il faut tirer sur la corde F Vénère à l'instar des Rois-mages – Directions opposées G Alcool britannique – Santon heureux H Agent de liaison – Centre de la crèche.



**VOUS FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE
GRÂCE À VOS DONNS.
MERCII**

FAITES UN DON SUR

correze.catholique.fr